

176 *Journal Historique sur les*
 nombreuse, parce que l'Espagne qui se vo-
 voit attaquée de toutes parts par plusieurs
 Puissances Chrétiennes, ne pouvoit pas op-
 poser aux Infideles une plus grande force,
 & c'est beaucoup qu'on ait pû garantir la
 Ville de tomber entre leurs mains. La Con-
 trescarpe & tout le terrain extérieur que les
 Assiegez occupent encore, est miné & con-
 treminé. On assure qu'on avoit reçu avis
 au Camp des Mores, que le Roi de Maroc
 étant attaqué d'une maladie dont il ne pou-
 voit pas échapper, il s'étoit déjà élevé de
 grands troubles à sa Cour & dans son Royau-
 me, entre plus de trois cens fils qu'il a de
 diverses femmes; les plus acréditez formant
 leurs partis, pour s'emparer de la Couron-
 ne. Si cette guerre apparante s'allumoit
 dans ce Royaume-là, il y a lieu de croire
 que les Maroquins leveroient enfin le sie-
 ge de Ceuta, ou qu'il seroit aisé de les y
 contraindre.

¶ *La Princess-
 se des Ursins
 disgraciée &
 éloignée
 d'Espagne.*

VII. Comme on parle différemment du su-
 jet de la disgrâce de Madame la Princesse
 des-Ursins, sans qu'on ait encore éclairci
 le véritable motif, je n'entrerai point dans
 un détail de circonstances incertaines: Il
 suffit de faire mention de celles qui ne sont
 nullement douteuses. Cette Princesse par-
 tit de Madrid le 19. Decembre pour aller à
 la rencontre de la Reine jusqu'à Xadra-
 quex: elle y arriva quelques heures avant
 la Reine, & occupa un appartement dans le
 Palais destiné pour le logement de Sa M. la
 Princesse avertie que la Reine arrivoit, fut
 la rencontrer sur l'Escalier, & descendit
 quelques degrés: Sa M. la reçût assés froi-
 dement, elle fut suivie dans sa Chambre